

Allocution de Christian Calmes à l'occasion de sa cessation de fonctions (Bruxelles, 14 juin 1973)

Légende: Dans cette allocution prononcée le 14 juin 1973 à l'occasion de sa cessation de fonctions, Christian Calmes, premier secrétaire général du Conseil, tire le bilan de ses vingt-et-un ans de service à la tête du secrétariat et remercie ses collaborateurs ainsi que les membres du Coreper et les représentants de la Commission.

Source: Allocutions prononcées à l'occasion de la cessation de fonctions de S.E. Monsieur le ministre plénipotentiaire Christian Calmes, Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes. Bruxelles: Secrétariat général du Conseil, 15.06.1973.

Copyright: (c) Union européenne, 1995-2012

URL:

http://www.cvce.eu/obj/allocution_de_christian_calmes_a_l_occasion_de_sa_cessation_de_fonctions_bruelles_14_juin_1973-fr-7085bbb2-12ca-4dfe-991a-98ca74b99732.html

Date de dernière mise à jour: 24/10/2012

**Réunion du Comité des représentants permanents (690ème)
Bruxelles, immeuble "Charlemagne" le 14 juin 1973**

M. Christian Calmes, Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes

Monsieur le Président,

Tout à l'heure je quitterai cette maison après vingt-et-un ans de présence à la tête de ce Secrétariat. Vous conviendrez que trois décennies de vie publique dont deux au service de la construction européenne sont un bail qui marque un homme, c'est une part de vie, d'ailleurs la plus importante.

Pour moi, je l'ai dit à d'autres occasions le travail a été exaltant. Vous l'avez à l'instant rappelé, Monsieur le Président. Vous avez rappelé les grandes étapes de notre longue marche commune, par des mots qui resteront gravés dans ma mémoire et qui seront recueillis dans les annales de ma famille. Je pars convaincu que cela en valait la peine.

Aujourd'hui, après ce grand exercice de l'élargissement qui a été difficile pour tous, on dit souvent que le Conseil piétine, qu'il y a trop de groupes, qu'on ne voit pas les lignes directrices de son activité, etc. Ce qu'il y a de curieux dans l'état actuel des choses, c'est que ces critiques faites contre le Conseil sont purement internes, presque incestueuses. Ce sont les cadres nationaux et les cadres internationaux qui composent le Conseil qui le critiquent le plus, et, en réalité, lorsque cette Institution ne parvient pas aujourd'hui à dépasser les traités. Et pourtant après l'effort qui a été fourni : l'élargissement, les accords avec les anciens Etats de l'EFTA et avec les pays méditerranéens, on peut, avec un peu plus de sérénité, dire que cette œuvre qui repose essentiellement sur le COREPER et sur le dialogue constant avec la Commission, sans compter les efforts du Secrétariat Général, est une œuvre gigantesque.

Un tel résultat eût paru déraisonnable il y a une dizaine d'années. Je suis certain que dans quelques mois, sous la pression des faits et des objectifs fixés par le Sommet, nous serons capables de progresser encore davantage sur la voie de la construction européenne.

Monsieur le Président, quittant aujourd'hui le Comité des Représentants Permanents qui est avec la Commission la véritable cellule motrice de la Communauté, il ne me reste qu'à vous remercier personnellement, à remercier votre Gouvernement comme Gouvernement hôte, tous vos collègues et les représentants de la Commission pour l'appui qu'ils ont bien voulu m'accorder.

Je suis sensible - est-il besoin de le, dire - à l'honneur que le Conseil, par la voix de Monsieur VAN ELSLANDE, et votre Comité m'ont rendu par votre voix et celle de Monsieur MEYER. Pour un homme qui quitte la fonction publique européenne, ces hommages sont un rayon de lumière dans l'inévitable tristesse d'un départ. La part la plus importante de cet honneur revient à mes collaborateurs du Secrétariat Général du Conseil que je voudrais à cette occasion encore remercier une dernière fois. Puis-je aussi une dernière fois répéter ce vœu que j'ai adressé au Conseil d'avoir en toute circonstance une grande sollicitude pour ce Secrétariat qui travaille souvent dans des conditions difficiles.

Vous avez bien voulu me souhaiter "bonne chance" dans la vie, laissez-moi vous souhaiter "bon courage" et "bon succès" dans l'œuvre d'unification dont vous êtes, Monsieur le Président, avec vos collègues et les représentants de la Commission, les infatigables artisans.

Dans cette cérémonie, mon cher ami Joseph, j'ai senti une très grande amitié. Je vous remercie d'avoir évoqué la mémoire de mon père et vous comprendrez peut-être mieux ma décision, la décision que j'avais prise il y a trois ans. Par ce magnifique livre, vous avez rappelé avec une grande délicatesse ce que sera mon travail futur. De toute cette cérémonie je retiens surtout un grand témoignage d'amitié et c'est cela dont je vous remercie vous personnellement et vos collègues. Je vous remercie, Monsieur le Président.